

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-886-La-Terre-s-effondre-t-elle-Moi-je-chante-2-3.html>



# I.D n° 886 : La Terre s'effondre-t-elle ? Moi, je chante (2/3)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 22 août 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Première partie de l'I.D n° 886 : [ici](#).

Car la grande affaire, aussi bien du monde réel comme de cette poésie qui en est le miroir, qui s'y trouve *effrontément confrontée*, est bien la crise écologique en cours, le désastre qui entraîne l'homme et le vivant ( *tac, une / espèce morte par seconde, tic*) vers la chute, en une apocalypse qui se veut joyeuse malgré tout (*la Terre s'effondre-t-elle ? Moi, je c / hante* ) :

Le muriqui, l'axolotl, et l'olm,  
le kanchil, le quokka, le saïga et le talève  
takahé, le solenodon, le rhinopithecus, le stri  
gops kakapo, et le larvatus à gros pif,  
le markhor, le sousouc, le zaglossus,  
et tous les noms, rejoignent l'éternel  
dodo, laissant nos vaches trop grasses  
s'effondrer sur un tapis de libellules  
mortes, dans l'herbe silencieuse,  
qu'agite seul le bruit des batteries.

Érudite et populaire, sérieuse et irrespectueuse, désespérée dans son élégance virtuose, [La Sauvagerie](#) réalise ce rêve constamment poursuivi, rarement atteint, d'une poésie politique qui ne sacrifie pas la modernité d'un langage et ses audaces, dont l'une, paradoxale, est bien le retour du dizain, sur le modèle de l'usage du sonnet éprouvé dans *Sans adresse* (I.D n° [794](#)), ouvrage à maints égards précurseur, dont la formule se trouve ici reprise, ajustée, amplifiée, en une écriture *faisant feu de tout bois*, selon l'expression qu'emploie **Pierre Vinclair** dans l'interview cité dans [la première partie](#). *Ce n'est pas dans l'utilisation de telle ou telle forme que consiste le fétichisme de la littérature*, nous expliquait-il alors, *c'est plutôt dans la croyance [...] qu'il y aurait des choses à faire et des chose à ne pas faire*. Or, *écrire des sonnets rimés* (des dizains aussi bien, si on suit le raisonnement) *quand on est censé être « un poète contemporain » c'est plutôt « à ne pas faire »*. Ainsi se définit le poète en sa *sauvagerie* : celui qui, dans la sphère artistique qui le concerne, fait ce qui ne devrait pas se faire, - le poétiquement incorrect.

Ces précisions ont l'avantage de ruiner toute espérance à ceux qui seraient tentés de voir dans ce recours à des formes éprouvées un retour à l'ordre ancien, à des traditions à nouveau figées dans des règles et des conventions. En revanche, on peut penser que ce mot de sauvage conceptualise, sous un terme certes nouveau, accrocheur, une recherche néanmoins constante, constamment rappelée, selon laquelle la poésie *s'écrit contre la poésie* (Michaux), *la parole contre la parole* (Ponge). Mais certainement aussi, que ce rappel vient à son heure, cristallise en une pratique probante, heureuse, des pratiques jusqu'ici minoritaires, dispersées, mais dont la singularité pouvait difficilement échappé à un lecteur de poésie un peu attentif : de la conscience écologique aiguë d'un **Laurent Grisel** par exemple (*Climats*. I.D n° [613](#)) aux formes fixes retrouvées depuis *La Termitière* ( *Polder* n° [151](#). Voir aussi l'I.D n° [813](#)) d'un **Guillaume Decourt**. Et je ne reviens pas sur ceux, précédemment cités ( *I.D* n° [880](#)), envers lesquels Pierre Vinclair est le premier à reconnaître sa dette, - honnêteté et clairvoyance qui tranchent singulièrement sur l'autocentrisme habituel du poète, son aspiration à l'originalité -, dont il poursuit la démarche, à commencer par **Ivar Ch'Vavar** en ses livres personnels comme dans ses entreprises collectives. Néanmoins, c'est dans la proximité de l'oeuvre de **Raymond Queneau**, autant du fabricant de sonnets qu'auteur de *la Petite cosmogonie portative*, que me ramène *La Sauvagerie*, - ce qui au bout du compte n'est pas un mince compliment.

(à suivre)

*Post-scriptum :*

**Repères : Pierre Vinclair** : [La Sauvagerie](#). Corti éd. 332 p. 22Euros. On retrouvera ici la première partie de l'I.D n° 886 consacré à ce livre.

*Le Matricule des anges* (avril-mai 2020) n° 212-213 : *Pierre Vinclair - Sauver le vivant*. 6,50Euros Imda Imda.net . Rf : *I.D* n° [880](#).